

Carterocephalus palaemon (Pallas, 1771)

l'Hespérie du Brome

Statut

RE

CR

EN

VU

NT

LC

Bourgogne
Franche-Comté

DD

NA

NE

Europe – LC
France – LC

L'Hespérie du Brome (ou l'Échiquier) n'est pas menacée au niveau régional ; une régression modérée de ses populations est néanmoins suspectée en Bourgogne.

Oliver BARDET

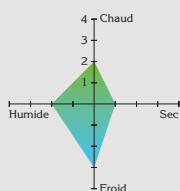


Mâle (Nièvre, 2009).

Difficulté de détermination



Diagramme écologique



Écologie et biologie

L'Hespérie du Brome, méso-hygrophile, se rencontre dans les milieux frais et boisés : dans les clairières herbeuses et les chemins forestiers, en lisière de forêts humides, voire de tourbières. On peut la trouver également sur des prés secs, en versant nord, avec une bonne présence arbustive. Elle évite les endroits où la température est trop élevée. Les mâles ont un fort comportement territorial et se postent sur des affûts dominants comme les Fougères-aigles et les arbustes. L'espèce butine volontiers les Bugles et parfois les Potentilles. Les œufs sont pondus isolément, principalement sur la Canche bleue (*Molinia caerulea*) et le Brachypode des bois (*Brachypodium sylvaticum*).

Description et risques de confusion

Carterocephalus palaemon, parfois qualifié d'Échiquier, porte bien ce surnom avec le dessus de ses ailes à fond brun foncé, parsemé de taches jaune orangé bien réparties. Le dessous est plus fauve avec les taches jaune pâle cerclées de noir.

Ailes fermées, il peut être éventuellement confondu en Bourgogne avec le Miroir (*Heteropterus morpheus*) mais celui-ci, plus grand, est beaucoup plus rare et ponctuel. Le type de vol, différent, et la période d'apparition permettent d'écarter les doutes.

Distribution

Espèce holarctique. En régression dans certains départements de l'Ouest et du Nord de la France.

En Franche-Comté, elle est absente de vastes zones pâturées et cultivées. De bonnes populations se maintiennent à proximité de grands espaces forestiers : nord-est de la Haute-Saône et contreforts du Jura. Atteint 1000 m (Jura : Longchaumois).

En Bourgogne, elle est surtout répandue dans l'est et le nord : plateaux du Châtillonnais et de Côte-d'Or, ainsi que l'Auxois, largement couverts de forêts. Plutôt rare dans l'Yonne et la Nièvre ; elle demeure peu fréquente dans le Morvan et le sud de la Saône-et-Loire.

Phénologie

Espèce univoltine en mai-juin.

Dates extrêmes : 15 avril – 2 juillet.

Atteintes et menaces

Sans être vraiment menacée, l'espèce subit des pressions anthropiques croissantes, engendrées notamment par le comblement des clairières naturelles au moyen de résineux à croissance rapide, le goudronnage des allées forestières, la valorisation maximale des parcelles cultivées et pâturées à la faveur de la rectification des lisières. L'assèchement et l'enrésinement des moliniaies lui sont également très néfastes.

Orientations de gestion et mesures conservatoires

L'aménagement d'espaces-tampons à hautes graminées entre les lisières forestières et les parcelles agricoles permettrait à *C. palaemon* de se maintenir, d'autant mieux si ces secteurs étaient gérés en fauche tardive, tout comme les bermes des routes forestières. Localement, l'essor d'essences allochtones sur des parcelles préforestières peut se révéler défavorable au maintien de l'espèce.

Jean-François MARADAN



Mâle (Doubs, 2009).

Denis JUCAN



Femelle (Haute-Saône, 2010).

Alexandre RUFFONI



Mâle (Saône-et-Loire, 2010).

Olivier BARBIET

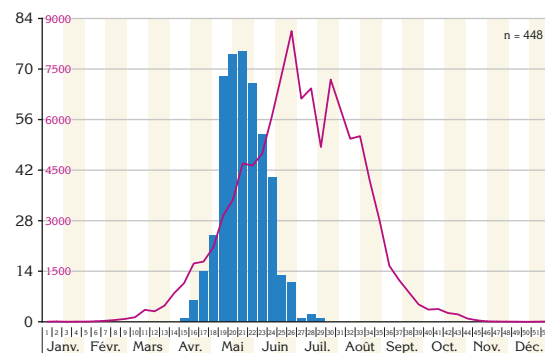


Imago (Nièvre, 2009).

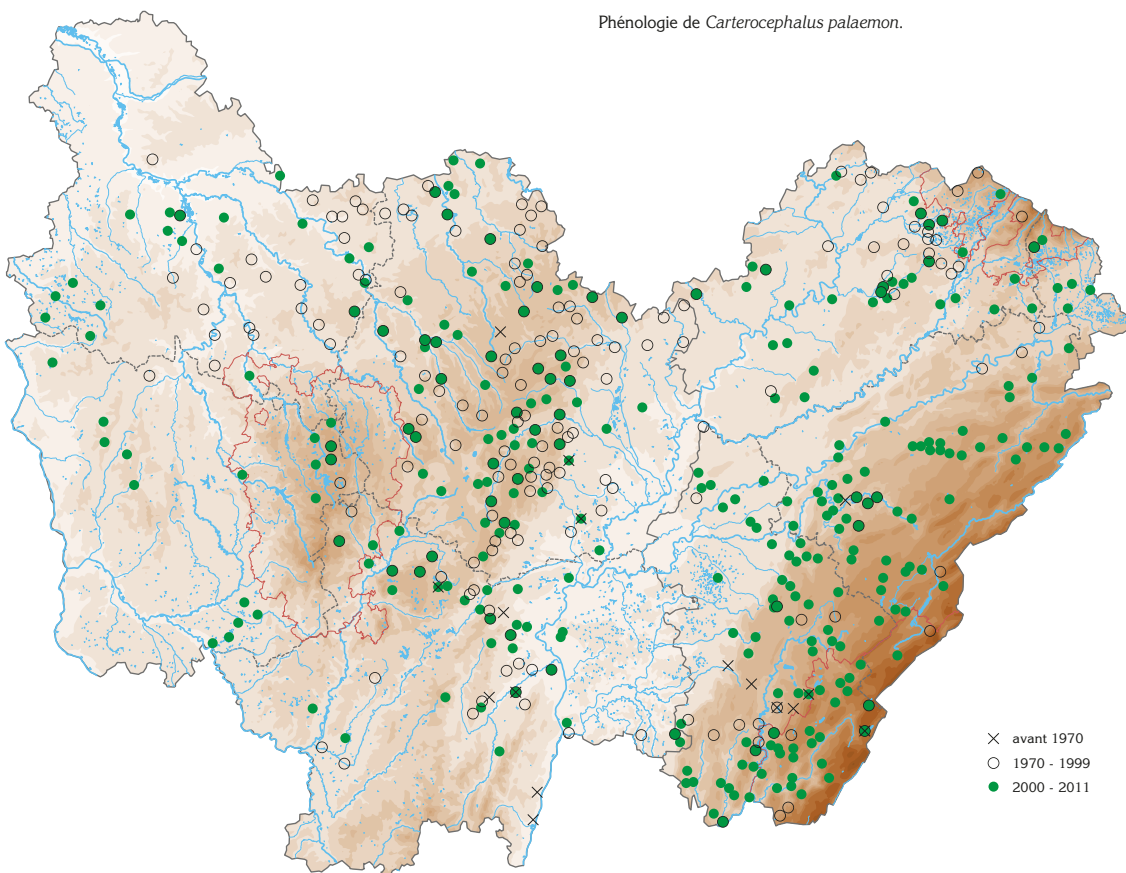
Alexandre RUFFONI



Imago (Côte-d'Or, 2010).



Phénologie de *Carterocephalus palaemon*.



Distribution de *Carterocephalus palaemon* en Bourgogne et Franche-Comté.